

res diuines, & humaines, & le consentement de la plus saine partie des Theologiens, avec l'experience des iugemens, & de tant de siecles, & de peuples, & & des plus sçauans, contraignent les plus opiniaftres à recognoistre la verité, que ie rapporteray tousiours à la plus saine opinion des Theologiens, qui ne s'accordent pas aux Canonistes es questions que nous traittons. Mais en quelque sorte que ce soit, il apert que les hommes sont quelquesfois trāsmuez en bestes demeurant la forme & raison humaine. Soit que cela ce face par la puissance de Dieu immediatement, soit qu'il dōne ceste puissance à Sathan executeur de sa volōté. Et si nous cōfessons la verité de l'histoire sacree en Daniel, qui ne peut estre reuoquee en doute, & de l'histoire de la fēme de Lot chāgee en pierre immobile, il est certain que le changement d'hōme en Bœuf ou en pierre est possible, il est possible en to^r autres animaux: c'est l'argumēt duquel Thomas d'Aquī vse parlant du transport fait du corps de Iesus Christ sur la montaigne, & sur le temple: s'il est possible en vn il est possible en tous: car il est dit que cela fut, fait par Sathan.

*SI LES SORCIERS ONT CO-
pulation avec les Demons.*

CHAP. VII.

AV commencement de cest' œuvre nous auōs dict que Ieanne Heruillier natifue de Verbery pres Cōpiegne entre autres choses, confessa que sa mere auoit esté condānee d'estre bruslee toute viue, par arrest du Parle-

DES SORCIERS

ment, confirmatif de la sentence du Iuge de Senlis, & que à l'aage de douze ans sa mere la presanta au Diable en forme d'un grand homme noir, & vestu de noir, botté, espronné, avec vne espee au costé, & un cheual noir à la porte: auquel la mere dist, Voicy ma fille que ie vo^y ay promise: Et à la fille, Voicy vostre amy, qui vous fera bien heureuse. & deslors que elle renonça à Dieu, & à la religion, & puis coucha avecques elle charnellement, en la mesme sorte & maniere que font les hommes avec les femmes, hormis que la semence estoit froide. Cela dist elle continua tous les huit ou quinze iours, mesmes icelle estât couchee pres de son mari, sans qu'il s'en aperceut Et un iour le Diable luy demanda, si elle vouloit estre enceinte de luy, & qu'elle ne voulut pas. I'ay aussi leu l'extraict des interrogatoires faicts aux Sorcieres de Longny en Potez, qui furent aussi bruslées vives, que Maistre Adria de Fer, Lieutenāt general de Laon m'a baillé. I'en mettré quelques cōfessiōs sur ce point icy. Marguerite Bremont femme de Nouël Laueret a dict que Lundy dernier, apres iour failly, elle fut avec Marion sa mere à vne assemblée, prez le moulin Franquis de Longny en un pré, & auoit sa dite mere un ramon entre ses iābes disant, Je ne mettray point les mots, & soudain elles furent transportees toutes deux audict lieu, ou elles trouuerent Ian Robert, Ianne Guillemmin, Marie femme de Symon d'Agneau, & Guillemette femme d'un nommé le Gras, qui auoyēt chacun un Ramō: Se trouuerēt aussi en ce lieu six Diables, qui estoeyēt en forme humaine, mais fort hideux

fort hydeux à voir &c. apres la danse finie les Diables se coucherent avecques elles, & eurent leur compagnie: & l'un d'eux qui l'auoit menee danser la print, & la baïsa par deux fois, & habita avecques elle l'espace de plus de demye heure: mais delaisa aller la semence bien fort froide. Ieanne Guillemmin se rapporte aussi au dire celle-cy, & dict qu'ilz furent bien demye heure ensemble, & qu'il lacha de la semence biē fort froide. Je laisse les autres depositions qui s'acordent. En cas pareil nous lisons au xvi. liure de Meyer, qui a escript fort diligemment l'histoire de Flandres, que l'an M. cccc. lix. grand nombre d'hommes & femmes furent bruslees en la ville d'Arras accusees les vns par les autres, & confesserent qu'elles estoient la nuit transportees aux danses, & puy qu'ils se couloyent avec les Diables qu'ils adoroyent en figure humaine. Iacques Spranger, & ses quatre compagnons Inquisiteurs des Sorcieres escriuent qu'ils ont fait le procès à vne infinité de Sorcieres en ayant faict executer fort grand nombre en Allemagne, & mesmement au pays de Constance, & de Rauespurg, l'an M. cccc. lxxxv. & que toutes generalement sans exception, confessoient que le Diable auoit copulatiō charnelle avecques elles, apres leur auoir fait renoncer Dieu & leur religion. Et qui plus est, ils escriuent qu'il s'en trouua plusieurs, qui estoient repenties, & retirees, sans estre accusees, lesquelles confessoient le semblable, c'est à sçauoir que les Diables, tant qu'elles auoient esté Sorcieres, auoient eu copulation avecques elles. Héry de Coulongne cō-

DES SORCIERS

firmant ceste opinion dit, qu'il n'y a rien plus vulgaire en Allemagne, & nō pas seulement en Allemagne, ains cela estoit notoire en toute la Grece & l'Italie. Car les Faunes, Satyres, Syluains, ne sont rien autre chose, que ces Demons, & malins esprits: Et par proverbe le mot de Satyrizer, signifie paillarder. Sainct Augustin au 15. liure de la Cité de Dieu dict, que telle copulation des Diables avec les femmes est si certaine, que ce seroit grande impudence d'aller au contraire: Voycy ces mots: *Et quoniam creberrima fama est, multique se esse expertos, vel ab eis qui experti essent, de quorum fide dubitandum non est, audisse confirmant, Syluanos, & Innos, quos vulgo Lucubos vocant, improbos sæpe extitisse mulieribus, & earum appetisse, & peregisse concubitum: Et quosdam Dæmones, quos Galli Dufios nuncupant hanc assidue immundiciem, & tentare, & efficere, plures, talisque assueverant, ut hoc negare impudentia esse videatur. Geraldus Lilius. & Isidouus in lib. viii. dist le semblable: mais tous ont failly au mot Dufios, car il faut lire Drufios, cōme qui diroit Diables Forestiers, que les Latins en mesme sens ont appellé Syluanos. Il est vray-semblable ce que dit Sainct Augustin, que nos peres anciennement appelloient ces Demons & Diables là Drufios, pour la difference des Druides, qui demeuroient aussi és bois. Or Sprenger passe encores plus outre, car il dict que plusieurs fois aux chāps & aux bois les Sorcieres se descouuroient, & auoient compagnee du Diable en plein iour, & souuent auoient esté veuës denuées par les champs.*

Et quel-

Et quelquesfois aussi les maris les trouuoient conioinctes avec les Diables, qu'ils pensoient estre hommes, & frappans de leurs espees ne touchoient rien. Paul Grillád Iuriconsulte Italien, qui a fait le procès à plusieurs Sorcieres, recite au liure des Sortileges, que l'an M.D. 76. au mois de Septébre il fut prié d'un Abbé de S. Paul pres de Rome faire le procès à trois Sorcieres, lesquelles en fin confesserent entre autre choses, que chacune Sorciere auoit copulation avec le Diable. Nous lisons aussi en l'histoire sainct Bernard, qu'il y eut vne Sorciere, qui auoit ordinairement cōpaignie du Diable aupres de son mary, sans qu'il s'en apperceut. Ceste question à sçauoir si telle copulation est possible, fut traictee deuant l'Empereur Sigismond, & à sçauoir, si de telle copulation il pouoit naistre quelque chose: Et fut resolu, contre l'opinion de Cassianus, que telle copulation est possible, & la generation aussi, suyuant la glose ordinaire, & l'aduis de Thomas d'Aquin sur le Genese chap. vi. qui dict que ceux qui en prouiennēt sont d'autre nature, que ceux qui sont procrees naturellemēt. Nous lisons aussi au liure premier chap. xxvii. des histoires des Indes Occidentales, que les peuples tenoyent pour certain, que leur Dieu Concoto couchoit avec les femmes: Car les Dieux de ce pays là n'estoient autres que Diables. Aussi les Docteurs ne s'accordent pas en cecy: entre lesquels les vns tiennent que les Dæmons Hyphialtes, ou Succubes reçoient la semence des hommes, & s'en seruent enuers les femmes en Dæmons Ephialtes, ou Incubes, comme

DES SORCIERS

dit Thomas d'Aquin, chose qui semble incroyable: mais quoy qu'il en soit, Spranger escript que les Alemans qui ont plus d'experience des Sorciers, pour y en auoir eu de toute ancienneté, & en plus grand nombre que és autres pays, tiennent que de telle copulation il en vient quelquesfois des enfans, qu'ils appellēt Vecselkind, ou enfans changez, qui sont beaucoup plus pesans que les autres, & sont tousiours maigres, & tariroient trois nourrices sans engresser. Les autres sont Diables en guise d'enfans, qui ont copulation avec les nourrices Sorcieres, & souuent on ne sçait qu'ils deuiennent. Mais quant à telle copulation avec les Demons saint Hierosme, saint Augustin, saint Chrysostome, & Gregoire Nazienzenne, soustiennent contre Lactance, & Ioseph, qu'il n'en prouient rien, & s'il en vient quelque chose, ce seroit plustost vn Diable incarné, qu'un homme. Ceux qui pésent tout sçauoir les secrets de nature, & qui ne voyent goutte aux secrets de Dieu & des intelligences, disent, que ce n'est pas copulation avec le Diable, mais que c'est maladie d'Opilation, laquelle toutesfois ne vient qu'en dormant, & en cela tous les medecins en demeurent d'accord. Mais celles que nous auons remarquees par leurs confessions, apres auoir dansé avec les Diables à certain iour & lieu, qui estoit tousiours assigné auparauant, ne pouuoient tomber en ceste maladie. Encores est il plus ridicule de Philosopher ainsi, veu que telle maladie ne peut auoir lieu, quād l'homme Sorcier a copulation avec le Diable comme avec vne femme, qui n'est pas Incube, ou

be, ou Ephialte, mais Hyphialte, ou Succube. Car nous lisons en laques Spranger, qu'il y auoit vn Sorcier Alemand à Confluence, qui en vsoit ainsi deuant sa femme, & les compaignons, qui le voyoyent en ceste action, sans voir la figure de femme, & lequel au surplus estoit fort & puissant. Et mesme Iean François Pic Prince de la Mirande³ escript auoir veu vn Prestre Sorcier nommé Benoist Berne aagé de lxxx. ans, qui disoit auoir eu copulatioⁿ plus de xl. ans avec vn Demō desguisé en femme, qui l'accompagnoit, sans que personne l'apperceut, & l'appelloit Hermione. Il confessa aussi qu'il auoit humé le sang de plusieurs petits enfans, & fait plusieurs autres meschancetez execrables, & fut brulé tout vif. Et si escript auoir veu encores vn autre Prestre aagé de lxx. ans, qui confessa aussi auoir eu semblable copulation plus de cinquante ans avec vn Demon en guise de femme, qui fut aussi brulé. Et de plus fraische memoire l'an M.D.XLV. Madeleine de la Croix, natieue de Cordoue en Espagne, Abbessse d'un monastere, se voyant en suspicion des Religieuses d'estre Sorciere, & craignant le feu, si elle estoit accusée, voulut preuenir, pour obtenir pardon du Pape, & confessa que dés l'aage de douze ans vn malin esprit en forme de vn More noir la sollicita de son honneur, auquel elle consentit, & continua xxx. ans & plus couchant, ordinairement avec luy: par le moyen duquel estat dedans l'Eglise, elle estoit esleuee en haut, & quand les Religieuses communioient, apres la consecration l'hostie venoit en l'air iusques à elle au veu des autres

*3. Picus maior
in libris de
prænosione.*

Religieuses, qui la tenoyent pour sainte, & le Prestre aussi, qui trouuoit alors faute d'une hostie, & quelques fois aussi la muraille s'entrouuroit pour luy faire voir l'hostie. Elle obtint pardon du Pape Paul III. étant repentie comme elle disoit. Mais j'ay opinion qu'elle estoit dediee à Sathan par ses parens dès le ventre de sa mere. Car elle confessa que dès l'aage de six ans Sathan luy apparut, qui est l'aage de cognoissance aux filles, & la sollicita à douze, qui est l'aage de puberté aux filles, comme nous auons dict, que Ieanne Heruillier confessa le semblable, & en mesme aage. Ceste histoire a esté publiée en toute la Chrestienté. Nous lisons vne autre histoire de plus fresche memoire aduenue en Allemagne au monastere de Nazareth Diocese de Coulongne, où il se trouua vne ieune Religieuse nommee Gertrude, aagée de xiiii. ans, laquelle confessa à ses compagnes, que Sathá toutes les nuicts venoit coucher avecques elle. Les autres voulurent faire preuue, & se trouuerent saisies des malins esprits. Mais quand à la premiere, Ian Vier, qui escript l'histoire, dict qu'en presence de plusieurs personages de nom, estant au monastere le xxv. iour de May. M.D. Lxv. on trouua au coffre de Gertrude vne lettre d'amours escripte à son Démon, l'en trouue vne autre histoire au Jardin des fleurs d'Antoyne de Torquemedes Espagnol, qui merite d'estre traduit d'Espagnol en Francois, d'une Damoysele Espagnolle, qui confessa aussi auoir eu copulation avec vn Dæmon estant atirée à l'aage de dix huit ans par vne vielle Sorciere, & fut bruslée toute viue sans repen-

repentance. Celle là estoit de Cerdene. Il en met encores vn autre qui se repentit, & fut mise en vn monastere. Maistre Adam Martin Procureur au siege de Laon m'a dict auoir fait le procès à la Sorciere de Bieure, qui est à deux lieues de la ville de Laon, en la iustice du Seigneur de la Boue, bailly de Vermandois l'an M.D. LV I, qui fut condamnée à estre estranglée, puy bruflée, & qui neantmoins fut bruflée viue par la faute du bourreau, ou pour mieux dire par le iuste iugement de Dieu, qui fist cognoistre qu'il faut descerner la peine selon la grãdeur du forfait, & qu'il n'y a point de meschãceté plus digne du feu: Elle cõfessa que Sathan, qu'elle apelloit son compagnõ, auoit sa compagnie ordinairement, & qu'elle sentoit sa semence froide. Et peut estre que le passage de la loy de Dieu qui dict, Maudit soit celuy, qui donnera de sa semence à Moloch, se peut entendre de ceux cy: & se peut entẽdre aussi de ceux qui dedient leurs enfans aux Diables, car les Hebrieux par le mot de *מִן*, signifient les enfans: qui est l'vne des plus detestables meschancetés, qu'on peut imaginer, & pour laquelle Dieu dict que sa fureur s'embrasa contre les Amorreãs & Cananeãs qu'il rasa de la terre pour telles meschancetez. Et se peut faire que les familles, desquelles escript Plin au liure VII. chap. II. qui sont en Afrique, & en Sclauonie, & de ceux qu'on appelle Psilliens, & Ophiogenes, c'est à dire Enfans de Serpens, qui tiennent les Serpens en leur puissance, & qui du regard enforcelent, & souuent font mourir, sont les enfans dediez, & vouez à Sathan dès le ventre de la

mere, ou si tost qu'ils sont nez, comme en Theſalie, depuis que ceſte vermine y fut portée par Medec la Sorciere tante de Circe, on ne l'a iamais peu chaffer. Car les peres, & meres dedioyent leurs enfans au parauant qu'ils fuſſent nez à Sathan, & continuoyēt de pere en fils telle abomination, & meſmes ils auoyēt acouſtumé dedier les premiers nez à Sathan, cōme eſcript Ezechiel chap. xx. les autres les dedient du ventre de la mere, comme il aduint l'an M. D. Lxxv. que vn gentilhomme Allemand ſe depitant contre ſa femme diſt, qu'elle enfanteroit vn Diable. Elle fiſt vn monſtre hideux à voir, auſſi eſtoit il en reputation d'eſtre vn grand Sorcier. Et au pays de Valois, & de Pycardie, il y à vne ſorte de Sorcieres, qu'ils apellēt Coche-mares, & de fait Nicolas Noblet riche laboureur demeurant à Haute-fontaine en Valois m'a diſt que luy eſtant ieune garſon, il ſentoit ſouuent la nuit tels Incubes, ou Ephialtes, qu'il appelloit Coche-mares, & le iour ſuyuant au matin la vielle Sorciere, qu'il craignoit, ne falloir point à venir querir du feu ou autre choſe, quand la nuit cela luy eſtoit aduenu. Et au reſte le plus ſain & diſpos qu'il eſt poſſible. Et non pas luy ſeul, mais pluſieurs autres l'aſſerment. Auſſi nous liſons vne ſemblable hiſtoire au liure huitieſme de l'hiſtoire d'Eſcoſſe, eſtāt quelqu'un toutes les nuits opprimé d'une Sorciere, en ſorte qu'il ne pouuoit crier ny s'en depeſtrer, en fin il en fut deliuré par prieres, & oraiſons. Je mettrois infinies autres exēples, mais il ſemble qu'il ſuffiſt pour demonſtrer que telles copulatiōs ne ſōt pas illuſions, ny maladies.

Mais